

REPUBLIQUE DU TCHAD

UNITE - TRAVAIL - PROGRES

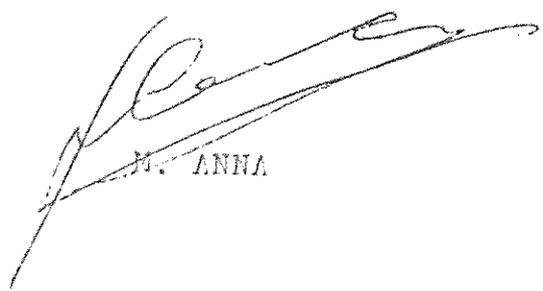
MINISTERE DES EAUX, FORETS, PECHEES
CHASSES, PARCS ET RESERVES

DIRECTION DES PARCS NATIONAUX
ET RESERVES DE FAUNE

RAPPORT ANNUEL 1974

=====

N'DJAMENA, le 30 Juin 1975


M. ANNA

| | | | |
|----------|---------------------------------------------------------------------|-------------|-----------|
| Année 72 | Transaction Affaires 72 Dossiers en 72 | 1 605 000 | |
| | Transaction Affaires 72 en cours (règlement partiel) Tribunal | 61 000 0 | 1 666 000 |
| | Total 72 | | 1 666 000 |

Les montants des recettes transaction effectuées une année donnée pour les affaires de l'année en cours en 72, 73, 74 sont les suivants :

| | |
|------|-----------|
| 1972 | 1 666 000 |
| 1973 | 1 501 800 |
| 1974 | 679 000 |

La chute brutale constatée en 74 n'est pas due à la diminution du braconnage, elle est due au manque d'activité des Secteurs Sud et Centre comme soulignée plus haut. Elle est due aussi en général au manque d'équipement et d'allure du personnel qui n'est plus habillé depuis 72, et dont la force répressive a notablement diminué.

III RAPPORT TECHNIQUE

1. Parc National de ZAKOUMA

a) Situation de la faune

Le Parc National de ZAKOUMA, bien que situé dans l'Est du Tchad, contrairement à ce que l'on pouvait craindre, n'a absolument pas souffert en 1973 de la sécheresse qui a sévi dans le restant du pays. Bien au contraire, ZAKOUMA a eu plus d'eau que jamais pendant cette saison. La saison des pluies 1974 a été normale.

Pour toutes les espèces, la situation de la faune est florissante ; les troupeaux de girafes notamment semblent en augmentation. Actuellement, on voit des troupeaux de 40 à 50 animaux absolument tranquilles que l'on peut approcher de très près sans que les animaux soient effarouchés. La population des girafes doit être à l'heure actuelle, de 500 à 600 spécimens, donc en augmentation.

.../...

Les éléphants et les buffles sont très nombreux, eux aussi - de même que les différentes espèces d'antilopes - sauf cependant les hippotragues qui, les autres années, paraissent en troupeaux plus importants et plus nombreux, bien qu'il y ait une légère amélioration constatée par rapport à 1973.

L'avifaune est comme toujours, aussi nombreuse que variée.

Par contre le stock résiduel des 5 ou 6 rhinocéros qui vivaient encore à ZAKOUMA, dont une femelle suitée, semble avoir disparu. Certains surveillants prétendent qu'il en resterait encore trois spécimens, mais cela ne nous paraît pas une certitude.

Une étude sur les populations des babouins a été commencée par le Service Eco-biologie et devra se poursuivre plusieurs années. Il semblerait que le nombre des troupes subisse peu de fluctuations; par contre en ce qui concerne le nombre d'individus par bande, les observations se poursuivent.

Du 9 au 10 Novembre 1973, avait eu lieu "l'opération Toumsa". Elle consistait à récupérer à la ferme d'élevage de crocodiles de DJIMTILO, au Sud du Lac Tchad, les quelques 280 crocodiles élevés dans des bassins artificiels pour le compte du "Comptoir du cuir" Société dont le Siège est à Grenoble. Cette Société abandonnait son activité au Tchad pour la reporter à Casamance, au Sénégal. Les crocodiles abandonnés furent donc capturés, enfermés dans des sacs et dirigés, par camion sur N'DJAMENA d'où, le lendemain ils furent transportés par avion militaire de l'Escadron Française à mille kilomètres de là, dans le Parc National de ZAKOUMA, où ils furent relâchés au complet dans le Barh Salamat qui, autrefois, contenait des sauriens en quantité mais qui ont tous succombé à un braconnage motivé par la valeur commerciale de leur peau.

Pendant la saison sèche 1974, on a pu voir à certains endroits de la rivière ces crocodiles dont les tailles varient de 0,60 à 3 m, s'étaler sur les bancs de sable au soleil. Tout le lot exposé, sinon du moins une grande partie, semblait avoir survécu et s'être bien acclimaté à cet endroit qui offrait toutes les conditions nécessaires à la survie et la multiplication de ces animaux.

Après la saison des pluies 1974, une certaine dispersion de ces animaux a été observée, certains étant retrouvés à plus de 10 Kms du lieu de leur lâchage.

b) Braconnage

Les actes de braconnage qui sont surtout perpétrés par les nomades MISSIRIES (chasse de la girafe pour la queue) sont toujours préoccupants et nécessitent une surveillance continue. De même ces braconniers abattent des hippotragues.

Malgré ses faibles moyens, le Service s'est efforcé de contenir ces incursions de nomades dans le Parc National de ZAKOUMA.

c) Tourisme

La fin de la saison 73-74 avait été bonne grâce à l'organisation par l'Armée Française de vols réguliers sur ZAKOUMA.

.../...

Il serait regrettable que ce dernier véhicule ne soit pas laissé à la Direction des Parcs & Réserves, à l'achèvement du Projet PNUD/FAO/CHD/69/04.

C) Tourisme

La vision des Addax et des Oryx ne peut être le fait que de touristes fortunés qui peuvent préparer une véritable expédition dans ces régions désertiques. Une seule visite a eu lieu en 1974 dirigée en fait pas le chef du Secteur.

Trois Américains, invités du Président de la République ont été autorisés à chasser (MM. KLINEBURGER, ROOSA, GIBBONS). 3 Oryx, 3 Dorcas et 2 Damas ont été abattus. Il est à espérer que de semblables autorisations ne seront plus accordées et que les chasseurs précités s'en tiendront à cette seule expédition contre les Addax et Oryx.

Or il semblerait que sous couvert d'une Société de Chasse, ils espèrent faire lever le statut de protection intégrale de ces espèces prestigieuses et en voie de raréfaction. La Direction des Parcs & Réserves n'hésitera pas à dénoncer pareille prétention si elle se manifestait à nouveau.

4. Réserve de Faune du SINIAKA-MINIA

Toujours interdite, pour des raisons de sécurité, aux agents des Parcs et Réserves.

Quant à la totalité de la faune de cette Réserve, autrefois très nombreuse surtout en éléphants, buffles, girafes, élands de Derby et hippotragues, il est certain qu'elle a depuis huit ans, payé un lourd tribut aux braconniers de tous genres, mais d'après divers renseignements, il resterait encore assez d'animaux sauvages, même des rhinocéros noirs, ce qui nous permettra, dès que nous pourrons à nouveau y installer un chef de Secteur avec un détachement de surveillants, d'y mettre de l'ordre et en quelques années d'arriver au même potentiel qu'autrefois. Le tout sera alors de leur donner les possibilités et les moyens matériels.

Une mission aérienne (14 heures d'hélicoptère) a été effectuée courant Mars 74, en vue de repérer les rhinocéros encore existants : 6 rhinocéros ont été repérés dont 1 couple avec 1 jeune. La population pourrait être de l'ordre d'une vingtaine.

Les éléphants et les buffles y semblent toujours bien représentés, ainsi que les hippotragues.

5. Réserve de Faune du BARH-SALAMAT

Non accessible elle aussi depuis 8 ans, elle a certainement subi des déprédations, tant du côté des nomades Missiriés qui la parcourent à la recherche de pâturages pour leur bétail, que du côté des bandes de hors-la-loi qui y trouvent refuge et aussi par les forces de l'ordre qui y traquent ces derniers.